

Encore deux ou trois rangées de briques. Ensuite on nettoie les outils. On se passe les mains sous l'eau, on s'essuie le visage. La journée est terminée. Tout reste là, dans l'âtre. Gestes et paroles. Chacun se salue et s'en va. On pourrait attraper les hommes comme des oiseaux à cette heure-là. Mais l'aile qui nous porte est aspirée par le dieu qui nous fait signe, là-bas, sur le seuil. les anges quotidiens.

14 août. — Coffrage des piliers Béton
Jambages de la porte Deux gâchées de
chaux pour Alain et Manuel Départ de
Rodriguez pour un autre chantier une cité
H.L.M.

Dehors une circulation, des gens en vacances,
des gens de la ville — du vague. On ne voit rien.
On ne sait pas.

Parler du soleil est plus sûr.